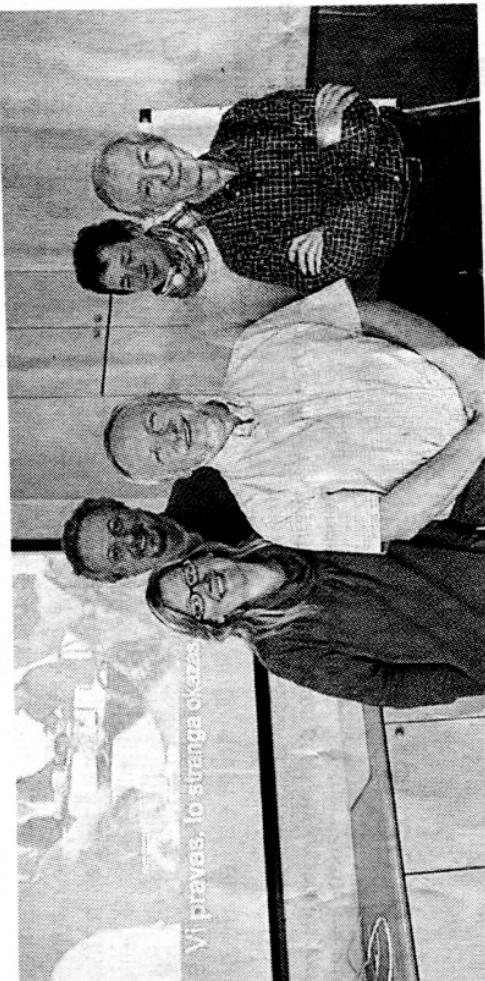


# Des cours d'espéranto chez l'industriel Triballat

Dans un autre registre, l'agence de traduction rennaise forme également des salariés de Triballat à l'espéranto. L'entreprise agroalimentaire de Noyal-sur-Vilaine, présente dans une quinzaine de pays et sur plusieurs continents, a proposé une première session de formation à son personnel. « L'anglais reste la langue du juridique, du financier, du scientifique, explique le PDG Olivier Clanchin. En revanche l'espéranto peut être précieux pour communiquer au sein d'un groupe international comme le nôtre. Un jour sur notre site de production en Italie, j'avais affaire à du personnel asiatique qui ne parlait pas anglais et moi qui ne parle pas italien. On a rencontré les plus grandes difficultés à se comprendre ! »

## Les cours du lundi

Alors le PDG a décidé de tenter l'expérience espérantiste en faisant appeler à Lingua Force. Six salariés de



Évelyne, Jean-Marc, Lucas et Daniel, quatre salariés de Triballat avec leur professeur d'espéranto, Philippe Berizzi.

Philippe Bérizzi peut en témoigner : « Un jour lors d'un voyage organisé à Istanbul, j'ai été accueilli par un Turc espérantiste qui m'a fait découvrir sa ville. Il nous a emmenés dans des endroits authentiques que je n'aurais jamais découverts en parlant seulement français ou anglais, comme la plupart des touristes. » D'ailleurs le sens de l'accueil et de la rencontre est une tradition bien ancrée chez les espérantistes. « Ce sont eux qui ont inventé, il y a 40 ans, le « *pasporta servo* », service d'hébergement temporaire et gratuit chez soi, proposé à un voyageur étranger. » En anglais ça s'appelle le couchsurfing. Avouez que ça sonne moins bien, quand on frappe à la porte !

peste de ne pas pouvoir échanger sur place avec les gens du pays. »

## Le « *pasporta servo* »

Philippe Bérizzi peut en témoigner : « Un jour lors d'un voyage organisé à Istanbul, j'ai été accueilli par un Turc espérantiste qui m'a fait découvrir sa ville. Il nous a emmenés dans des endroits authentiques que je n'aurais jamais découverts en parlant seulement français ou anglais, comme la plupart des touristes. » D'ailleurs le sens de l'accueil et de la rencontre est une tradition bien ancrée chez les espérantistes. « Ce sont eux qui ont inventé, il y a 40 ans, le « *pasporta servo* », service d'hébergement temporaire et gratuit chez soi, proposé à un voyageur étranger. » En anglais ça s'appelle le couchsurfing. Avouez que ça sonne moins bien, quand on frappe à la porte !

et comme beaucoup, malgré mes 7 ans d'anglais à l'école, je ne maîtrise pas franchement l'anglais. Donc ça m'intéresse de tenter l'espéranto », explique Jean-Marc Daniel, lui, voit dans l'espéranto un vrai passeport de communication : « J'aime bien voyager et souvent je

L.L.G.